

cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N°19 - VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2008

le prochain numéro
de Cerises
sortira le 9 janvier 2009
bonne année!

LE MERLE MOQUEUR

Ma banque vient de perdre un milliard de dollars dans le scandale Madoff. Mais Christine Lagarde de rassurer le pauvre que je suis : en tant que petit épargnant, je serai « très peu touché »... Idée de génie de la ministre : on ne peut pas voler les économies de ceux qui n'en ont pas, circulez y a rien à voir, la crise financière ne concerne que les riches. Pendant ce temps, la banque centrale du Zimbabwe a mis en circulation des billets de 10 milliards de dollars zimbabwéens, qui s'échangent contre 20 dollars américains au marché noir. Il faut croire qu'au Zimbabwe, ils ont tout compris au capitalisme financier. Là-bas, Madoff n'aurait finalement volé que 100 dollars...

SITES À VOIR

→ L'Appel *Pour une autre Europe* est sur notre site www.politis.fr/Appel-pour-une-autre-Europe-signez,5093.html

→ [Le site de la fédération](#)

→ [Contre toutes les dominations... Aigüez votre esprit critique! Lisez, faites connaître le site](#)

GAUCHE DE GAUCHE: la tectonique des plaques!

Le titre résonne comme un tube de saison. Tube du printemps, annonçaient les plus optimistes. D'été trancheront les plus timides. Pourvu que la chorégraphie soit harmonieuse. Pourvu que les plaques, une fois superposées, se stabiliseront. Pour l'heure, concédons-le, les plaques sont toujours en mouvement. Alors ça bouge à la *gauche de gauche* et c'est tant mieux.

Tout est encore possible (c'est le refrain). C'est aussi ce que pensent les artisans de la Fédération pour une alternative sociale et écologique (1), nouvellement créée. Le ton a été donné ce mercredi 17 décembre à l'occasion d'une conférence de presse et qui a réuni de nombreuses personnalités politiques - élu-es et militant-es- issu-es de sensibilités très diverses. La Fédération a pour ambition de rassembler à la fois les courants de la gauche critique et les militant-es qui plaident pour la création d'une nouvelle force politique. D'autres initiatives vont dans ce sens. A l'occasion du 34e Congrès du PCF, les communistes unitaires - adhérents du PCF - ont déposé avec d'autres une liste pour porter notamment la revendication de la nouvelle force, événement qualifié « d'historique » par certains dirigeants du parti. Avec 17% des suffrages recueillis, c'est un signe de plus (re)marqué dans les rangs de la gauche de gauche, une étape de plus, particulièrement significative, vers un débouché politique large et - faut-il le souhaiter - pérenne. En témoigne également le succès de l'initiative des unitaires, *qui se-ressemble-se-rassemble*, du samedi 13 décembre, de part notamment la très grande diversité de ses participant-es. Mais plus encore, la création du parti de gauche d'un côté et la dynamique suscitée autour du nouveau parti anticapitaliste d'un autre, participent eux aussi aux mouvements et autres mutations de la gauche radicale, laissant alors penser que... (*Refrain*).

Parmi les « plaques » en mouvement, certaines pourront apparaître rigides, les logiques boutiquières l'emportant parfois, mais l'asthénosphère (2) - cette substantifique moelle qui rassemble plus qu'elle ne divise - doit naturellement conduire à la convergence politique pour une nouvelle force de gauche à visée majoritaire.

Autre signe encourageant, l'appel *Pour une autre Europe*, faisant suite à l'appel de *Politis* a été signé à la fois par les militant-es du NPA, ceux du Parti de gauche, du PCF et des écologistes radicaux, Verts compris. Donc ... (*Refrain*). Mieux : le rassemblement EST possible!

C'est pourquoi, sans sectarisme aucun, il faut œuvrer à la formation d'une seule et unique « plaque ». La crédibilité de la gauche alternative passe nécessairement par la capacité des uns et des autres à se rassembler largement pour porter collectivement un projet émancipateur de transformation sociale. Ainsi doit naître, si ce n'est le tube de l'année 2009, l'un des événements politiques majeurs de cette année à venir.

● PIERRE JACQUEMAIN

(1) Qui rassemble l'Association des communistes unitaires, Ecologie solidaire, les Alternatifs, le CUAL, les AlterEkolos, le MAI et l'ADS

(2) La couche du manteau terrestre qui permet le glissement des plaques tectoniques.

Le congrès du PCF, qui a confirmé les errements stratégiques du parti, a été marqué par la montée en puissance d'un pôle, lui-même pluraliste, de transformation. Le résultat obtenu par la liste alternative, supérieur aux scores additionnés des listes orthodoxes, constitue un espoir pour de nombreux militants.

Loin des déclarations oecuméniques d'Olivier Dartigolles devant les journalistes, le congrès a été marqué par des évolutions complexes, voire contradictoires : texte adopté énonçant à la fois le maintien du PCF et sa transformation, confirmant la ligne d'ouverture pour les élections européennes, événement qu'a constitué la constitution de la liste alternative « Ensemble pour une alternative communiste ». Cependant, contrairement à certaines conférences fédérales, le climat en est resté globalement respectueux des différences.

Un mauvais texte d'orientation

La clarification stratégique souhaitée par le noyau dirigeant n'a pas eu lieu. En effet, si le terme « métamorphose », qui avait cristallisé une partie du débat des dernières semaines, a disparu du texte final voté par les congressistes, nombre d'interventions ont porté le fer sur le même sujet, souvent avec l'idée qu'une transformation poussée à son terme serait un dépassement, ou une métamorphose, ainsi que sur la nécessité de laisser ouverte toutes les options et d'expérimenter les possibles. Pour le coup, aucune des options exprimées ne permettait d'aller véritablement plus loin en termes de décision, dans la mesure où le comment faire – pour relancer le parti, pour le dépasser voire pour créer autre chose – reste balbutiant pour tous. L'enjeu principal était d'ouvrir le champ des possibles, sur la base du constat de l'échec de trente années de stratégies en zigzags.

En plénière, Roger Martelli exprimât dès le jeudi soir : « *Il n'est plus temps de changer l'appareil ; le communisme ne reprendra des couleurs que dans la convergence durable, et pas seulement en fronts ponctuels, de toutes les sensibilités alternatives* ». Et Pierre Zarka défendit : « *Plus personne ne viendra à la*

politique par les chemins empruntés au XX^e siècle. Le Parti est né sur le mode de la prise de pouvoir, sur un sentiment de supériorité. Alors que la source de crédibilité est aujourd'hui dans le partage de responsabilités ». Tous deux, qui avaient décidé de ne pas être candidats pour la nouvelle direction quelle que soit la situation interne, ont bien sûr figuré parmi les soutiens de la liste alternative.

La liste alternative du « pôle transformateur »

Le score obtenu par la liste alternative, conduite par Marie-Pierre Vieu, Bernard Calabuig, Dominique Grador, Pierre Mansat, Isabelle Lorand, et Pierre Mathieu, a été la surprise du congrès : avec 134 voix, et 16,38 %, elle obtient 29 élus dont une moitié environ de communistes unitaires. Elle a eu la force d'être à la fois porteuse d'une orientation, à travers une profession de foi (*lire encadré*), de refuser les marchandages de couloirs en se situant délibérément comme une proposition politique alternative et de regrouper une authentique diversité de sensibilités. Marie-Pierre Vieu en exprimât avec émotion la raison essentielle :

« *Travailler un communisme émancipateur en lien avec les combats d'aujourd'hui, trouver les formes organisationnelles pour ce faire, c'est commencer à sortir le PCF de la matrice de 1920. (...) Il ne nous est plus permis, même d'en parler, avec la résolution adoptée* ». Et Dominique Grador, non proposée par sa fédération pour être membre de la future direction, de souligner : « *La métamorphose est sortie du texte et ceux qui la défendaient avec le plus d'im-*

patience peut-être, le plus de conviction sûrement, ont été mis à l'écart. (...) S'est imposé à eux le choix de faire une liste alternative, non pour demander des places, mais simplement pour laisser toutes ses chances à la transformation de notre parti, au rayonnement de ses valeurs et des combats de classes qui sont plus que jamais d'actualité ».

Au-delà des aspects, il convient de souligner que pour la première fois depuis la naissance du PCF en 1920 une telle liste ouverte à une transformation en profondeur du PCF a vu le jour jusqu'à être soumise au vote. Bernard Calabuig devait d'ailleurs le souligner devant le congrès : « *Le neuf de notre congrès, c'est le saut culturel que nous sommes en train de franchir. Enfin nous pouvons discuter sereinement des listes alternatives, cela n'a*

Une transformation du PCF poussée à son terme ne serait-elle pas un dépassement, ou une métamorphose ?

rien de dramatique. (...) Nous voulons que la famille communiste voit que dans ce parti il y a des hommes et des femmes qui ont envie, de façon déterminée, qu'il se refonde, pour vivre ». S'est ajouté à cette démarche claire sur le fond des enjeux le soutien de

LA PURGE A ÉTÉ EMPÊCHÉE

Parmi les 29 élus de la liste alternative, la moitié environ sont peu ou prou proches des Communistes unitaires. Autrement dit : la purge qu'annonçaient le refus de présenter des candidats de cette sensibilité, par exemple en Seine-Saint-Denis, et les propositions de la commission nationale sur les candidatures a tout simplement été empêchée par les délégués du congrès. Une partie des délégués ont clairement souhaité soutenir la démarche. Ce faisant, quels que soient leurs avis, bien différents, ils ont accompli une rupture symbolique, démocratique remarquable, par rapport à l'histoire d'un parti dont les directions sortantes avaient jusqu'ici toujours décidé du sort des « dissidents ». **G.A.**

« ENSEMBLE POUR UNE ALTERNATIVE COMMUNISTE »

Le texte intégral de la profession de foi de la liste alternative « Ensemble pour une alternative communiste » : « Des millions de citoyens et citoyennes, dans notre pays, espèrent en un autre avenir que celui qu'ils vivent. Face à une droite agressive, ultralibérale et autoritaire, ils attendent de la gauche des réponses à la mesure de cette aspiration aux changements urgents et durables.

Sortir la gauche de la crise d'alternatives dans laquelle elle est, impose de mettre en débat et en construction, les grandes transformations nécessaires de notre société et de se donner les moyens politiques de leur réalisation.

Le PCF peut y contribuer; le communisme ancré dans l'action politique peut donner du sens à cette révolution démocratique nécessaire. Cela n'est possible qu'au prix d'une profonde transformation. Nous avons des hypothèses différentes sur la manière dont cette transformation peut se déployer. Nous avons surtout en commun la forte et évidente conviction que rien ne serait pire que la conservation. Quand tout bouge, on ne peut rester ce que nous sommes.

Chacune et chacun, à sa façon, a agi pour un débat extraordinaire, qui n'a pas eu lieu et qui reste à mener.

Nous avons considéré que l'expression du pluralisme d'opinion doit être préservée, aujourd'hui et demain, au sein des directions. C'est la condition de l'efficacité, quand tout est si complexe; c'est la condition pour que personne ne soit laissé sur le bord du chemin et pour qu'aucune porte sur l'avenir ne soit refermée.

Nous sommes très inquiets de ce qui pourrait, à l'issue du congrès, apparaître comme de l'immobilisme, voire de la régression de fait. On ne peut prétendre changer et laisser à

l'écart les camarades qui, depuis des années, se battent pour de la novation communiste.

Le texte amendé retenu par la commission est en deçà des exigences de l'heure; il aggrave la logique initiale de la base commune dans un sens identitaire. Dans le même sens, le profil des directions retenues nous alarme par l'amputation d'une partie de nous-même qu'il opère. Il fragilise l'indispensable rassemblement auquel nous allons contribuer de toutes nos forces aux prochaines élections européennes.

Nous voulons dire ensemble que, au lendemain du Congrès, nous poursuivrons dans notre parti l'effort de réflexion et d'expérimentation, pour la relance d'un communisme politique transformé, condition majeure d'une profonde restructuration du paysage politique à gauche.

Et nous voulons dire ensemble, solennellement, que dans cet effort la mise à l'écart de quelque hypothèse que ce soit, l'ostracisme à l'égard de quelque point de vue que ce soit seraient des régressions dramatiques. Les modalités de métamorphose du PCF, les rassemblements à gauche pour faire force politique neuve, rien ne doit être occulté ou minoré.

La diversité est une nécessité. Elle est une richesse précieuse. Elle est la vie.

Pour faire vivre pleinement ces points de vue, nos statuts ne nous laissent qu'une seule possibilité: nous déposons une liste alternative à celle conduite par Marie-George Buffet, afin de marquer l'exigence et l'espérance d'une profonde transformation de notre espace politique.

Nous respecterons la souveraineté des communistes. D'ailleurs nous sommes persuadés que la liste « officielle » sera élue dans sa totalité. La seule façon de corriger un message

unilatéral adressé à nos concitoyens sera, par vos suffrages, de permettre à notre liste d'obtenir le plus grand nombre d'élus.»

Les parrains de la liste

Christian Audoin, président du groupe communiste au Conseil régional (Corrèze), directeur de quotidien régional; Jacques Bourgoïn, maire de Gennevilliers; François Dumon, dirigeant communiste; Bernard Frederick, journaliste; Jean-Claude Gaysot, ancien ministre; Daniel Geneste, syndicaliste; Marie-Thérèse Goutmann, ancienne parlementaire, bureau de section de Sète; Patrick Hatzig, vice président Conseil régional de Lorraine, dirigeant régional du PCF; Jean-Claude Lefort, député honoraire; Roger Martelli, historien; Jean-Louis Mons, ancien président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis; Jean Prat, syndicaliste; Jack Ralite, sénateur, ancien ministre; Jacqueline Rouillon, maire de Saint-Ouen; Georges Séguy, résistant, syndicaliste; Lucien Sève, philosophe; Pierre Zarka, animateur de l'OMOS et ancien directeur de l'Humanité.

Résultats

134 voix, 16,38%, 29 élus.

Ont été élus au Conseil national

Alapetite Julien, Alfonsi Gilles, Autes Erwan, Bandini Dimitri, Barbe Carole, Berger Cendrène, Braouezec Patrick, Briant Gérald, Casan Liliane, Chastagner Magalie, Calabuig Bernard, Decan Françoise, Delpas Karine, Gatignon Stéphane, Grador Dominique, Hervy Christian, Jaouen Rosita, Jollet Anne, Lorand Isabelle, Mansat Pierre, Martin Christian, Mathieu Pierre, Nemo Marie-Luce, Proult David, Stierlin Philippe, Tricot Catherine, Tricot-Devert Sylvie, Vieu Marie-Pierre.

personnalités au poids symbolique fort, tels Jean-Claude Lefort, Jack Ralite, Georges Séguy et Lucien Sève.

Perte de lisibilité des orthodoxes

Les mauvais résultats obtenus par les listes « identitaires », respectivement 10% pour celle tirée par André Gérin et 5% pour celle animée par Nicolas Marchant, a plusieurs explications: à l'écrémage des délégués au cours des congrès fédéraux - qui concerne toutes les sensibilités critiques

- s'est ajoutée la lassitude d'une parti des militants, mais aussi la désagréable impression que les tractations de couloirs pour obtenir un nombre de places plus élevés ont empêché l'expression d'orientations alternatives claires. Mais

Le « pôle transformateur », qui n'a rien de monolithique, s'est imposé dans la direction non par la fenêtre, mais par la grande porte du vote des délégués du congrès.

cela renvoie aussi au fait que le texte adopté à 68 % des délégués du congrès contient nombre d'éléments que les délégués attachés à la préservation du PCF en l'état souhaitent voir figurer, mais aussi pas mal d'éléments contraires...

Au total, les problèmes posés avant le congrès ne sont en rien réglés. L'émergence d'un « pôle transformateur » au sein du PCF rouvre la question du débouché de la crise actuelle du PCF.

● GILLES ALFONSI

Cerises est édité par les Communistes unitaires
contact.cerises@gmail.com
Noyau: Gilles Alfonsi, Pierre Jacquemain
Queues de Cerises: Michèle Kiintz, Philippe Stierlin, Roger Martelli, Catherine Tricot, Arnaud Viviant

«La fédération ne participe pas de l'éparpillement, au contraire, elle est une étape vers un rassemblement le plus large (...) face aux enjeux sociaux, on ne peut pas continuer chacun dans sa petite boutique»

MARTINE BILLARD, députée Verts

«Il faut faire force politique ensemble (...) nous assumons le caractère expérimental de la Fédération (...) elle sera néanmoins un interlocuteur de toutes les autres forces de la gauche de gauche en présence»

GILLES ALFONSI, ACU

«Après la mobilisation contre le TCE il est temps aujourd'hui de produire du commun et engager des initiatives et actions unitaires. L'urgence sociale nous l'impose. Nous devons porter collectivement les solutions politiques alternatives»

**JEAN-JACQUES BOISLAROUSSIE,
porte parole des Alternatifs**

« Il nous faut dépasser nos différences pour métisser les cultures, s'enrichir les uns les autres et mêler les traditions, les sensibilités politiques, les courants. Tout le monde ne se reconnaîtra jamais dans un seul et unique de ces courants mais chacun à sa place dans le tout, à savoir la somme de ces courants (...) aussi José Bové a toute sa place dans la Fédération »

**JACQUES PERREUX,
Ex-directeur de campagne de José Bové,
Vice-président du conseil général du Val-de-Marne.**

«Les mouvements courageux dans les entreprises et l'urgence sociale nous obligent à porter une réponse politique à la hauteur. Il faut accélérer notre mouvement. La Fédération est une audace et nous avons un très large socle commun. C'est notre force. Le rassemblement est nécessaire»

**JACQUELINE FRAYSSE,
députée PCF**

«Notre expérience commune dans les différents combats contre la déferlante néolibérale, dans différentes élections, a construit du commun. Il nous faut le consolider. Nous savons que notre diversité est riche d'avenir»

**YVES SALESSE,
pour le CUAL**

«La naissance de cette fédération rejoint pleinement l'appel que nous avons lancé le 18 octobre à Limoges. Aujourd'hui, nous n'allons pas déterminer ce qui se passera ou ne se passera pas. Tout ce bouillonnement nous va très bien. Quelque chose est en train de naître. C'est pour quoi nous nous y inscrivons pour l'élaboration d'un projet d'avenir.»

**MARCEL RIGOUT,
ancien ministre, président de l'ADS**

ENSEMBLE, vers une nouvelle dynamique

Amorcée le samedi précédent à la Défense à l'occasion de la soirée qui se reassemble-se-rassemble, la Fédération pour une alternative sociale et écologique a tenu sa première conférence de presse mercredi 17 décembre, à Paris. La présence significative d'un large panel de sensibilités de la gauche critique témoigne de la nécessité de son rassemblement le plus large. Autour d'une structure qui assume parfaitement son caractère expérimental, la fédération entend faire du commun avec le meilleur des traditions politiques qui la compose: les Alternatifs, les communistes unitaires, le CUAL, le Mai, Ecologie solidaire, AlterEkolo, l'ADS mais aussi des militants associatifs ou syndicaux et plus largement beaucoup qui ne se reconnaissent nulle part.

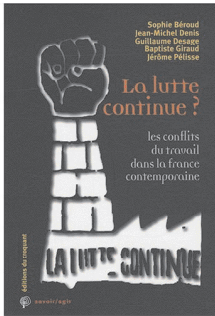
Ainsi étaient présent-e-s, lors du lancement de la fédération devant la presse, les député-e-s communistes Jacqueline Fraysse, François Asensi, Patrick Braouezec, la député Verts Martine Billard, la féministe Clémentine Autain, Yves Salesse pour le CUAL, Pierre Zarka membre du PCF et ex-directeur de l'Humanité. A noter également la présence de Jacques Perreux, ex-directeur de campagne de José Bové, les ami-e-s de l'ancien ministre Marcel Rigout ou encore l'altermondialiste François Simon.

Tous se retrouvent pour construire un arc le plus large possible de rassemblement des forces radicales et ainsi faire contrepoids aux logiques libérales et sécuritaires de la droite et d'une partie de la gauche. Il s'agit de construire un espace «passerelle» vers la création d'une nouvelle force politique crédible et à vocation majoritaire. La double appartenance est possible au sein de la Fédération, permettant ainsi d'échapper – enfin – aux querelles de chapelles. Le traumatisme de l'impossible candidature unitaire est bien sûr présent dans toutes les têtes, mais les souvenirs du référendum européen et l'échec partagé de l'élection présidentielle servent également de marqueurs stratégiques évidents.

Le premier test sera bien sûr d'éviter, à gauche du PS, un éparpillement stérile et un peu ridicule des forces lors des prochaines élections européennes. Mais la confrontation des programmes et la définition d'alternatives claires et crédibles au libéralisme seront, à n'en pas douter, la condition nécessaire de la réussite de cette fédération. L'ambition affirmée de construire des majorités politiques tout en s'appuyant sur le mouvement social pour contenir au sein d'un même espace des forces aujourd'hui dispersées n'est sans doute pas, à ce stade, le moindre de ses mérites.

Retrouvez toutes les infos sur <http://lafederation.org>.

Même si la majorité des fédérations locales se mettront en place au début de l'année 2009, d'ores et déjà plusieurs départements et/ou régions se sont lancés dans l'aventure: Ain, Alpes de Haute Provence, Alpes Maritimes, Bouches du Rhône, Calvados, Cotes d'or, Finistère, Gard, Haute-Vienne, Hérault, Isère, Maine et Loire, Morbihan, Puy de Dôme, Pyrénées-Antiques, Rhône, Haute-Savoie, Paris, Yvelines, Seine-Saint-Denis, Val de Marne, Val d'Oise, les régions Midi-Pyrénées et Poitou Charente...



La lutte continue !

Les conflits sociaux en France souffrent de représentations dominantes qui consistent à les résumer à l'agitation d'une poignée de cgtistes éternels, pour la plupart cheminots, ou même encore à clamer leur déclin. Les auteurs de l'ouvrage *La lutte continue ?* nous offre un état des lieux

des conflits du travail dans la France contemporaine et permet de trancher avec la plupart des amalgames, des préjugés et des raccourcis bien souvent menés par nos hommes politiques – ceux qui délivrent la pensée dominante –, mais aussi et surtout par ceux qui détiennent les rennes des statistiques administratives. Loin des prénotions, cet ouvrage insiste sur la complexité et la diversité des formes de contestation. En effet si l'intensité des grèves a diminué, il n'en demeure pas moins que d'autres modes d'actions se développent et connaissent une intensification. Les auteurs pointent du doigt le traitement statistique des conflits sociaux du travail, et dénoncent la non prise en compte de la diversification des modalités de lutte. En comptabilisant les formes de conflictualité avec arrêt de travail (grèves, débrayages) et sans arrêt de travail (refus d'heures supplémentaires, manifestations, pétitions...), il est observé que la contestation est toujours maintenue voire renforcée et qu'elle prend des formes multiples. La prise en compte du secteur d'activité, de la taille de l'entreprise, des statuts de l'emploi, des pratiques syndicales et encore des catégories socioprofessionnelles sont autant de variables à prendre en considération afin de rendre compte des conflits du travail. La réalité sociale est bien plus complexe que ce que l'on veut nous faire croire, via les discours hégémoniques, et c'est par une démonstration pointue que les auteurs contrecarrent la conclusion dominante selon laquelle on assisterait ces vingt dernières années à un déclin des conflits du travail. La rhétorique « du dialogue social », de la « concertation » – fer de lance des politiques managériales – ne fait que masquer, minimiser les conflits sociaux existants au sein des entreprises. Si les grèves longues et massives ont quelque peu diminuées, les auteurs concluent sur le fait qu'il reste de nombreux modes d'actions, moins visibles, souterrains et plus ponctuels qui se multiplient, et cela est bien la preuve d'un mécontentement et d'une contestation de l'ordre social existant. *La lutte continue ?* est un ouvrage qui permet de se construire une argumentation solide et qui contribue à nous convaincre de la nécessité de lutter contre les préjugés et les raccourcis, trop souvent diffusés dans le discours dominant.

● AMANDINE MATHIVET.

Sophie Bérout, Jean-Michel Denis, Guillaume Desage, Baptiste Giraud, Jérôme Pélisse, *La lutte continue ? Les conflits du travail dans la France contemporaine*, Editions du croquant, octobre 2008.

3110. En une semaine, c'est le nombre de signatures recueillies sur l'appel *Pour une autre Europe* diffusé dans *Le Monde* de jeudi dernier. Signé par un large panel de militants depuis le nouveau parti anticapitaliste en passant par les militant-e-s communistes, du Parti de gauche ou les écolos radicaux, l'appel rencontre un intérêt certain. Avec la mobilisation contre le TCE dans les esprits, nombreux sont ceux à vouloir ranimer les tribunes durant lesquels se succédaient Marie-George Buffet, Olivier Besancenot, Jean-Luc Mélenchon, Martine Billard, José Bové, Clémentine Autain, Francine Bavay, Claire Villiers, Claude Debons... Continuez à faire circuler l'appel et faites le signer : www.politis.fr

Campement rue de la banque.

Voilà plusieurs nuits que les familles de la rue de la Banque, toujours plus nombreuses, ont remonté leur campement. Devant l'autisme du gouvernement, la mobilisation se poursuit et s'intensifie. Ce jeudi, compte tenu de l'ampleur du mouvement une vaste bâche avait été installée et des tentes ont été déployées tout le long de la façade du 42, rue de la Banque, à Paris. Un rassemblement de solidarité devait être organisé ce vendredi pour exiger le relogement immédiat de l'ensemble des familles concernées mais aussi pour demander l'application de la loi de réquisition et le retrait de la loi Boutin.

L'Europe en questions.

Le 16 décembre s'est tenue à Montpellier une rencontre sur les thèmes : « *Quelle Union européenne veut-on ? Quelles conditions pour y parvenir ?* » Cette rencontre s'est tenue à l'initiative de : AC, Alterekolo, Alternatifs, Appel Politis, ATTAC Montpellier, CUALS, MAI, MNCP, MRAP, MRC, Parti de Gauche, PCF. Elle a rassemblé 130 personnes. La LCR a fait part de ses positions d'attente compte tenu du congrès constituant du NPA. La CGT a fait part de sa volonté de participer au processus unitaire en cours. Le M'PEP également. Les échanges ont montré la volonté commune d'inscrire cette bataille

pour une autre Europe dans le contexte de la crise du capitalisme et des luttes qu'elle appelle. Dans leur quasi totalité, les participants se sont prononcés pour que cette rencontre constitue le premier acte d'un processus unitaire et citoyen concernant l'Europe et les élections de juin 2009 : les jeudis de l'Europe débutant en janvier seront un lieu et un moment permettant de mettre en place un travail sur le projet alternatif et sur l'organisation citoyenne du processus. Tout ceci en lien vivant avec les luttes et les rassemblements populaires.

Les « Griallet » régularisés. Les luttes payent. Après 7 mois de grèves, les 19 travailleurs sans papiers de l'usine Griallet (Montreuil) ont été régularisés. Une soirée festive est organisée pour fêter la victoire avec toutes celles et ceux qui y ont contribué. Elle aura lieu ce samedi 20 décembre à 20 heures au 9, rue François Debergue (M° Croix de Chavaux) dans les locaux de « *La Parole Errante* ».

Mélenchon et la démocratie.

Sur son blog, au lendemain du Congrès du parti communiste français, Jean-Luc Mélenchon se dit « *stupéfié* » par le fonctionnement démocratique des instances du PCF : « *Incroyable Parti Communiste. Ils votent ligne à ligne (elles sont numérotées), page par page, amendement par amendement. Certes avec des boîtiers de vote. Mais ça dure. Mais pas trop. Mais quand même. Un pour, un contre, pour chaque amendement ! Donc il faut être patient. Il leur faut trois jours pour venir à bout de leur texte... Ca peut faire sourire. Moi ça me stupéfie (...)* Mais en voyant ces communistes, leur « *ruches* », leurs amendements et leurs votes ligne à ligne, j'étais pétrifié. Comme par un retour au réel. A la pudeur après l'obscénité. Si j'étais encore membre du PS, je courrais dire aux camarades ce que j'ai vu (...) Les socialistes se fichent totalement de leurs propres textes. Ils ne les lisent pas. Même quand ils les signent ». C'est bien connu, l'amour rend aveugle...